

« Ein traum » sur les glaciers de l'Oberland (5-8 mai 2018)

Comme il y a deux ans, cette saison de ski de rando s'achève en beauté pour le CIHM avec un magnifique week-end de 4 jours dans l'Oberland et un sommet à 4273m !! Tout a commencé le mardi précédent avec un détournement du car du GUMS, initialement prévu à Saint-Moritz (Bernina), à cause de prévisions météo moyennes. Mais si la Bernina aurait été pour moi une revanche (ça s'était terminé à l'hôpital avec les doigts gelés il y a 10 ans !), l'Oberland était un rêve de longue date, avec plusieurs week-end annulés, le dernier il y a 3 ans.

Mais qui dit détournement de dernière minute, dit aussi problème pour les places en refuge, surtout pour le samedi soir. Bref, il ne nous reste des places qu'à l'Oberaarjochhütte, on comprendra pourquoi !!

Samedi 5 mai, journée « warrior » : Plus de 2000m de dénivelé prévus pour atteindre notre refuge (ce sera finalement plus de 2300m!!) : une grosse journée nous attendait. De plus, suite à une incompréhension, le car a loupé la première dépose et a donc fait un aller retour Betten/Brig de 20km supplémentaires. Bref, nous avons été déposés les derniers vers 8h30 à Münster, notre lieu de départ à 1390m d'altitude. La possibilité d'écourter cette première journée en dormant dans un refuge non gardé beaucoup



En montant vers la Gamlilicke

plus proche a été vite écartée, n'ayant pas pu récupérer les clefs à l'office du tourisme. Nous ne commençons donc qu'à 9h passées notre loooongue montée, qui débute de plus par un portage de 600m. Mais nous finissons par rencontrer la neige et nous poursuivons vaillamment, skis aux pieds, notre montée sous un soleil radieux. Après une rapide pause pique-nique, c'est la première descente vers le glacier Minstigerletscher que nous



Après le rappel, la corniche



Oberaarjochhütte

remontons par une longue courbe qui nous amène dans un cirque bordé de parois verticales. Nous sommes seuls depuis le début de la montée et il n'y a pas de traces : par où allons nous passer ? En fait par une petite brèche, à près de 3300m, la Gamlilicke, qui nous obligera à sortir la corde pour un petit rappel, suivi d'une corniche à remonter. Nous n'avions pas besoin de cette difficulté supplémentaire : l'heure du dîner sonnait et nous étions encore loin de notre refuge ! Une nouvelle descente de 300m nous attendant, avant les 250m de remontée finale le long du Studergletscher.

Et c'est bien épuisés que, perché au dessus du col Oberaarjoch, nous apercevons enfin le refuge que l'on atteint par une petite échelle et une galerie (on laisse les skis en bas). Il est 19h30 et heureusement que le dîner chaud nous attendait (à part nous, il n'y avait que 4 personnes au refuge) !

Bilan final de la journée : 2335m de D+ (un record à ski pour moi!) 470m de descente et plus de 10h d'efforts !! (Et merci à Tristan et Pierre-Antoine qui, me voyant à la traîne, ont soulagé mes vieux os en me portant piolet et crampons!)

Dimanche 6 mai, journée tranquille : Grasse matinée avec petit déjeuner à 7h, les objectifs avaient été revus à la baisse après la journée de la veille. Adieu Grosses Wannenhorn, nous nous contenterons de remonter tranquillement le Studergletscher jusqu'au col, au pied de la face est du Finsteraarhorn. Ambroise et Tristan (qui ont dû trouver que ce n'était pas assez!) ont tout de même fait 150m de remontée au refuge pour récupérer un téléphone oublié. En les attendant, pendant que certains révisaient les manips de

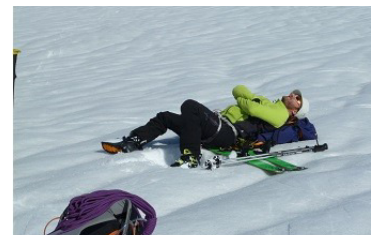


Moufflage

moufflage, d'autres en profitaient pour une petite sieste au soleil.

Puis nous montons au col où nous profitons de la vue sur les séracs du Finsteraargletscher.

Descente tranquille du Studergletscher, avec toujours le glacier pour nous tout seuls !



... ou sieste!

Pique-nique au bord d'un petit lac avant les 3km de remontée jusqu'à la Finsteraarhornhütte où nous profitons d'une bonne bière sur la terrasse. Seulement 700m de dénivelé positif pour cette journée « repos », bien agréable.

Lundi 7 mai, sommet du Finsteraarhorn, 4273m: C'est le grand jour pour l'objectif du week-end : un sommet à plus de 4000m ! Petit déjeuner plutôt tardif (plusieurs cordées



Finsteraarhornhütte

sont déjà parties) à 5h et départ à 6h. Montée efficace (avec les couteaux) et bientôt, nous arrivons vers 3600m au passage d'une petite arête où il faut déchausser. Nous reprenons notre montée entre séracs et crevasses, l'altitude commence à se faire sentir et quelques nuages se mettent à bourgeonner. Mais nous arrivons sans



La petite arête où nous déchaussons

encombre vers 9h et demi à Huginstättel, la selle neigeuse à 4088m d'altitude, au pied de l'arête finale. Pour trois d'entre nous, c'est suffisant et c'est donc à quatre que nous



Au pied de l'arête finale

partons en piolet-crampons sur cette arête, bien tracée et en neige au départ. Mais bientôt l'arête se redresse et les passages de mixte, où il faut faire quelques pas de grimpe se multiplient. Heureusement, le temps est idéal : pas le moindre souffle de vent et les nuages restent gentiment en dessous, il fait presque chaud ! Et après 1h30 d'efforts, le sommet nous tend les bras, avec sa grande croix métallique : 4273m, record d'altitude pour Ambroise et Lancelot ! Nous sommes seuls, avec tous les sommets de l'Oberland qui nous entourent, en premier lieu la Jungfrau, le Mönch et l'Eiger !

La redescente, malgré les nombreux passages en déescalade est un peu plus rapide que la montée et vers midi et demi, nous rechaussons les skis. La neige est juste à point, en moquette rase au départ, à poils plus long sur la fin, heureusement pour mes jambes bien fatiguées ! A 13h30, nous rejoignons Isabelle, Matthieu et Pierre-Antoine au refuge et malgré le plat de rösti pour nous remettre de notre fatigue, nous décidons finalement d'y rester au lieu de rallier Konkordiahütte : nous sommes bien entamés et les nuages ont maintenant envahi tout le ciel, avec même quelques coups de tonnerre. Neige et grésil commenceront à tomber vers 16h30 : aucun regret !



Au sommet du Finsteraarhorn, 4273m
(le photographe, c'est Tristan)

Mardi 8 mai, au coeur des grands glaciers : Bien entendu, puisque nous sommes restés à la Finsteraarhornhütte, nous avons totalement revu les objectifs de cette dernière journée. Le principal, c'était de se faire plaisir et d'arriver en temps et en heure au car. Ce sera donc le Grünegghorn en aller-retour, sur le chemin entre Finsteraarhornhütte et Konkordiahütte. Et pour moi, n'ayant « plus vingt ans depuis longtemps » comme dit la chanson (ni même trente ou quarante), après la petite remontée au col entre les deux refuges, ce sera simplement descente et repos en attendant le reste du groupe à Konkordiaplatz, confluent des immenses glaciers de l'Oberland !

Une grande pierre plate nous accueille tous pour un pique-nique au soleil, et nous entamons les 8km de



Dernière journée au milieu des glaciers de l'Oberland

descente (pour 500m de dénivelé) sur l'immense glacier de l'Aletsch, où on doit un peu pousser sur les bâtons. Après un dédale parmi les crevasses, 400m de remontée nous attendent et nous apercevons le haut des télésiège de Fiescheralp. Les efforts ne sont pas encore tout à fait terminés : après de grandes traversées descendantes pour rejoindre les pistes (fermées) de la station, il faut finalement repeauter pour rejoindre la station du téléphérique. Nous y arrivons tous largement à temps pour la benne de 15h15 qui nous ramène doucement dans la verte vallée de Fiesch.

Comme ne cessait de le répéter un vieux suisse à barbe blanche croisé sur l'arête du Finsteraarhorn ce fut « ein traum, ein traum », un rêve sur les sommets et glaciers de l'Oberland.

Stella.

NB: Bravo à tous les participants: Isabelle, Matthieu, Pierre-Antoine, Tristan, Ambroise et Lancelot.